

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 34 (1988)
Heft: 7-8

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



TENDANCES - Section de Paris S.P.S.A.S.

Lors de la dernière exposition du groupe, quatre jeunes femmes fraîchement reçues dans la section occupaient les cimaises de la Salle « Porte de la Suisse »



Anne ROTSCHILD

Par un ensemble de gravures en noir et blanc - eau forte, pointe sèche, aquatinte - d'une belle facture traditionnelle mais un peu modestes de dimensions et où l'on regrettait ses grandes figures de prophètes.

Aïcha GERBER

Appartenant à cette grande école qui juxtapose sur la même toile tous les éléments constitutifs de la peinture sans crainte de pléonasmie.



Sara GROSSET

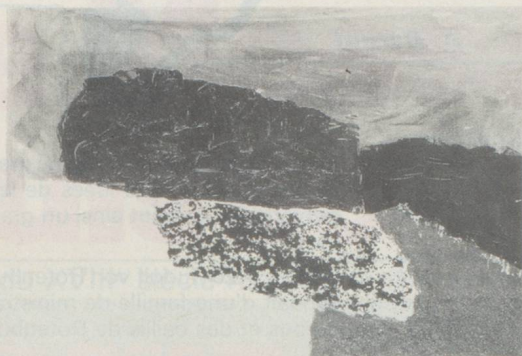
Plus sélective qui choisit judicieusement les harmonies colorées de ses peintures très séduisantes par le lyrisme de leur abstraction.

Barbara HEMAN

Dans une technique de gravure en couleurs évoluée et savante - puisée auprès d'un grand maître Hayter - donne librement cours à son monde intérieur chargé de poésie.



DUBUIS



DUBUIS
Gris composé, noir et cassel

Les œuvres récentes de notre grand peintre valaisan devenu percheron, toujours plus ardentes en couleurs et plus chargées en matière sont un vivant témoignage de l'extrême jeunesse de pensée et de la force créatrice intacte d'un des doyens de la section de Paris. Jamais les consonances ni les dissonances n'ont atteint à une telle acuité, jamais le raffinement des rapports créés ne fut si perceptible ; l'esthétique restant la même : fidélité à l'espace suggéré par la perspective des couleurs.

A côté du feu d'artifice des toiles peintes, de grands et admirables lavis prouvent que le noir et blanc et sa gamme subtile des gris n'ont pas de secrets pour l'artiste et qu'il s'y exprime avec l'aisance et le même bonheur qu'avec les ressources d'une palette extrêmement variée.

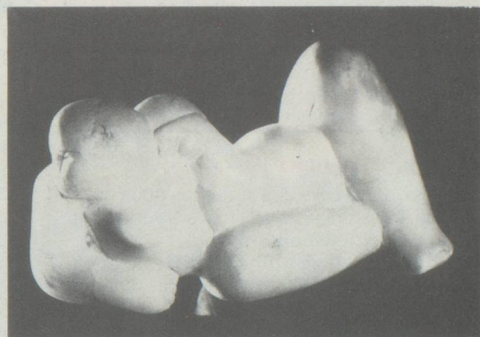
Galerie Jacques Barbier, 19, rue Guénégaud, 75006 Paris.

Noëlle FAVRE

Quel agréable sentiment d'accomplissement apporte toujours une exposition de ce sculpteur ; les formes pleines - héritées d'un lointain Maillol - s'enflent au point de faire oublier la réalité préexistante mais sans paroxysmer jamais. Nul besoin ici d'expressionnisme ; la beauté des volumes découlant les uns des autres suffit à convaincre d'une liberté atteinte de haute lutte.

En plus des formes logiquement attendues, une nouveauté dans l'évolution de l'artiste se révèle par l'approche d'une forme tolimique - hautes colonnes ajourées - où les éléments s'imbriquent étrangement. Il y a là une sorte de passage de l'individuel au général dont on attend avec impatience le déroulement.

Rue de Thorigny, 75003 Paris.

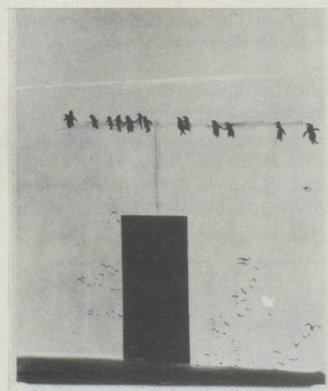


Noëlle FAVRE

Gérard THALMANN

La grande et belle exposition de ce peintre, de plus en plus ésotérique, donne une idée approximative d'un parcours commencé par une représentation libre mais figurative du motif pour se charger peu à peu de signes. Il y a au loin des mouettes survolant honnêtement la rade de Genève aux pingouins sur fil télégraphique des œuvres récentes. Le signe est devenu symbole et pour qui n'a pas la clé du rébus - peut-être cachée dans les philosophies bouddhistes - la lisibilité reste problématique. C'est là la liberté du créateur ; mais aussitôt que les exigences de la discipline cèdent la place à un mystérieux symbolisme, toute tentative d'approche est hasardeuse. On admire l'imagination, l'humour du peintre ; sa faculté de peupler aisément de grandes surfaces monochromes de portes, petits bateaux, œils oiseaux, personnages qu'on devine lourds de signification.

Mais on se sent pareil à Alice avant qu'elle ait traversé le miroir.



Gérard THALMANN
« Monsieur Personne », 1987
Acrylique sur toile 100 x 81 cm

Galerie Pascal Gabert, 80, rue Quincampoix, 75003 Paris.